

MUSEE ASIATICA

Biarritz

Dossier de presse de l'exposition
«Sur les pas de Bouddha »
Photographies de Xintian Zhu
Du 7^{er} septembre au 31 décembre 2010



Sommaire

- Biographie du photographe
- Présentation de l'exposition
- Extraits de l'exposition

Biographie de Mme Xintian Zhu

Mme Xintian Zhu, conservatrice du musée Asiatica, artiste – peintre et photographe, est née en 1951 en Chine. A partir de 1970, elle a effectué sa carrière de photographe dans un laboratoire professionnel pendant 12 ans : de 1982 à 1986, comme professeur de théorie et de technique photographique à l'Université de Hangzhou.

Elle est diplômée du Doctorat d'Etat en Histoire de l'Art et d'Archéologie d'Extrême – Orient à l'Université Paris 4 – Sorbonne. Depuis 1990, elle est devenue chercheur au Centre de Recherches Culturelles Indiennes, et un des fondateurs du Musée Asiatica.

Depuis 1997, avec l'objectif de favoriser les échanges entre la culture orientale et occidentale, elle a effectué des expositions à l'échelle internationale. Depuis l'ouverture du Musée Asiatica en mars 1999, elle a organisé une centaine d'expositions dont celles de photographies suivantes :

- mars 1999, « Les Monuments Historiques de l'Inde et de la Chine »
- décembre 2001, « L'Afghanistan »
- juillet – décembre 2003, « Merveilleux Art Tribal du Bastar »
- novembre 2003, « Le Festival de Ganesa »
- juillet – novembre 2005, « Mariage en Inde »
- mars-mai 2008, « Angkor – Merveille du Monde »
- juin – septembre 2008, « Atru – Nouvel Angkor »
- mai – décembre 2009, « Les sculptures érotiques sur les temples de Khajurâho en Inde »
- juillet – août 2010, « Miracle Archéologique Mondial : Patan »



Une armée démons géants part en quête du Bouddha pour l'intimider

Présentation de l'exposition

Après son Eveil sous l'arbre de la bodhi (la connaissance) il y a plus de 2.500 ans, le Bouddha Sâkyamuni a ouvert une "voie de connaissance profonde de soi-même" menant à la découverte d'un bonheur véritable.

Visiter les lieux où le Bouddha a vécu, souffert, lutté contre les démons, atteint l'illumination, prêché, puis quitté sa vie, est un désir profond pour les bouddhistes et les gens qui étudient le Bouddha, mais peu d'entre eux peuvent entreprendre ce voyage lointain. Récemment, au début de cette année 2010, cela a été possible pour la conservatrice du Musée ASIATICA, Madame Xintian Zhu.

Siddhârta Gautama, le Bouddha Sâkyamuni, contemporain de Socrate et de Confucius, était un prince qui renonça à son trône pour partir à la recherche de la vérité. Maya, la mère du Bouddha, épouse du roi Shuddhodana de Kapilavastu, vit en rêve son fils à venir, sous la forme d'un éléphant blanc qui descendait du ciel, symbole de la naissance d'un Grand Être.

L'histoire des 80 années du Bouddha sur la Terre constitue un des plus remarquables événements dans l'histoire de l'humanité. Sa propre vie est le chemin à suivre pour tous ceux qui s'efforcent de découvrir la force de la création et de se libérer de toute souffrance.

Dans cette exposition de photographies, vous pouvez voir l'image du rêve de Maya (Bhârhut) et de la naissance de Bouddha (art Gandhara), ainsi que les sites où le Bouddha a entrepris son ascèse, une grotte perdue dans la montagne (à côté de Rajgir), entretenue aujourd'hui par des moines tibétains. Vous pouvez également suivre les pas de la conservatrice du Musée qui a visité le splendide temple de Mahabodhi à Bodhgaya, où le Bouddha a atteint l'illumination, ainsi que Sarnath, où un stupa datant de deux mille ans est élevé en bordure du parc des gazelles où le Bouddha a fait son premier enseignement.

Mme Zhu est restée une journée sur le site de la fameuse université de Nalanda où les grands érudits ont enseigné pendant des siècles, en ruine depuis le 12^{ème} siècle. Il est



remarquable de constater, qu'après plus de deux millénaires depuis la mort du Bouddha, ces lieux soient restés vivants, actifs et florissants grâce aux pèlerinages.

Le Bouddha ne voulait pas que ses disciples illustrent son image sur les monuments. Les premières représentations du Bouddha sont donc sous forme de trône, de stèle, d'arbre de la Bodhi, ou d'empreintes de pieds. On ne trouve jamais la représentation de Bouddha sous forme d'être humain dans les plus anciens monuments bouddhiques, comme par exemple, sur les stupas de Bhârhut, de Sâncî ou d'Amaravati (entre 1^e siècle avant J-C et 3^e siècle après J-C).

C'est dans l'art Gandhara, que le Bouddha a commencé à être représenté comme un homme de style grec. Puis l'image du Bouddha s'est diversifiée selon les différentes esthétiques des nations et des croyants.

Dans cette exposition, vous pourrez admirer les sculptures de différentes écoles, qui sont conservées aujourd'hui dans les musées de Patna, de Nalanda et de Sarnath etc.

Une exposition surprenante dans la halle du Musée ASIATICA du 7^{er} septembre au 31 décembre 2010 !



Sâncî - Drapeaux des pèlerins

Extraits de l'exposition



Sur cette image très ancienne sur un montant de la balustrade du stupa de Bhârhut datant du 1^{ème} siècle av. J-C., on remarque une femme allongée sur un lit dans la nuit, puisque l'on voit un candélabre allumé à ses pieds.

On remarque en bordure du lit deux servantes dont l'une agite un chasse – mouche, et une autre, en Anjali mudra (geste d'adoration) de l'autre côté du lit.

C'est la reine MAYA, qui conçoit en rêve, l'arrivée d'un éléphant céleste blanc que l'on voit agenouillé et dont une patte s'appuie sur son bras. C'est l'annonce de la naissance du Bouddha.

Pour la naissance du Bouddha, selon la tradition, la reine MAYA devra quitter le palais de son mari le roi Shudodana, qui régnait sur le pays Sakya dans la capitale Kapilavastu, pour se rendre chez ses parents à attendre l'accouchement. Sur le chemin, elle a passé dans les dernières collines de l'Himalaya dans la région du Terai au sud du Népal pour se reposer dans la fraîcheur de la forêt de Lumbini. Là, saisissant une branche de l'arbre Sala, elle donna naissance au prince Siddhârta.

C'est dans une grotte de ces collines rocheuses que le Prince Siddhârta se réfugia pour méditer sur la signification de la vie. Il avait quitté le royaume de son père après avoir découvert les misères de la vie. Cet endroit est difficile d'accès : il faut traverser la rivière à une vingtaine de kilomètres de Bodh-Gayâ, marcher à travers la plaine et monter par un sentier escarpé. Là – haut, dans ce lieu austère, des moines tibétains ont construit un petit monastère proche de la grotte par-dessus laquelle flottent les drapeaux de prière.

Très peu de pèlerins connaissent ce

lieu reculé. Tout près se trouve un lieu secret de crémation où de grands moines ont voulu se faire incinérer, après avoir passé leurs derniers jours près de ce lieu sacré.



Il faut s'accroupir pour entrer dans une grotte étroite, un seul pèlerin à la fois. A l'endroit où le Bouddha resta plusieurs années à méditer, son image émaciée et dorée est maintenant représentée. Le lieu est silencieux, solennel et lourd de puissance et de foi accumulée depuis des siècles.

L'encens y brûle jour et nuit maintenant grâce à la présence des moines qui sont venus du Tibet pour honorer la mémoire du Grand Eclairé. Mais le Bouddha s'aperçut que l'ascèse n'était pas la bonne voie. Elle affaiblissait le corps et les facultés mentales.

Il a repris le chemin et rencontra cinq moines qui se dirigeaient vers Bénarès avec lesquels il continua sa quête de la véritable philosophie de la vie et chercher la perfection...

Il est venu à la conclusion que mourir de faim n'aide pas à trouver la vérité. Il alla s'asseoir sous un arbre Bodhi,...puis il vit la lumière. Siddhâtra devint le Bouddha, l'illuminé.



Sarnath – Le stupa de Dhamtek

Accompagné de cinq sages, le Bouddha atteint le Gange et s'arrêta à Dhamtek près de Sarnath. C'est là qu'il prêcha par une nuit de pleine lune les Quatres Nobles Vérités et l'Octuple Noble Chemin, dans le fameux jardin aux cerfs et aux biches. A cet endroit même, un stupa a été érigé au 3^{ème} siècle de notre ère pour commémorer l'événement. Sur l'image ci – dessus, cinq moines tibétains se sont arrêtés et l'on voit que le stupa est en train d'être décoré d'un immense ruban couleur d'or.



Le musée de Sarnath abrite les sculptures qui ont été découvertes au cours de fouilles depuis le 19^{ème} siècle dans les environs de ce lieu sacré. En particulier une des plus émouvantes sculptures du Bouddha faisant le geste de tourner la roue de la Loi. Elle est dans le style gupta du 4^{ème} /5^{ème} siècle, quand Sarnath abritait une communauté de milliers de moines.



Sur le mur du temple de la Mahabodhi, les nombreuses images du Bouddha, datant en général du 11^{ème} et 12^{ème} siècle.

La grande structure pyramidale du temple de Mahabodhi (le temple du Grand Eveil) est connue de tous les bouddhistes. Elle est surmontée d'un stupa à 60 mètres de hauteur et entourée aux quatre coins de pyramides plus petites. Ce temple a été reconstruit plusieurs fois, et en dernier au 11^{ème} siècle. Il est encore entouré d'une balustrade datant du 2^{ème} siècle. Il est entouré d'une grande cour carrée qui renferme des centaines de stupa. Autour de l'ensemble, une enceinte carrée surélevée permet aux pèlerins de faire leurs interminables déambulations. Ils sont de toutes les nationalités, mais on reconnaît surtout les pèlerins tibétains, ceux de Sri Lanka, de Chine, du Japon, de Thaïlande et de l'Inde. Certains marchent en égrenant leur mala (rosaire), d'autres en récitant des mantras ou des sutras, d'autres en s'accroupissant, enfin beaucoup de tibétains et des occidentaux en s'allongeant de tout leur corps le long du déambulatoire.



Dans l'enceinte du temple du Grand Eveil (Mahabodhi), des scènes de dévotion



Devant la balustrade entourant l'arbre de la Connaissance, ou du « Grand Eveil », de nombreux pèlerins viennent méditer jour et nuit.

Les ruines de l'université bouddhiste de Nalanda



**Le stupa de Sâncî : un des plus beaux et
des plus anciens des monuments**



Accompagné de son jeune disciple Ananda, le Bouddha s'est couché sous un arbre à Kushinagara terrassé par un accès de fièvre. C'est là qu'il a atteint le Nirvana, le but final des accumulations de vies, en 483 avant J-C.

Scène de dévotion dans l'enceinte du temple Mahabodhi



Inattendue au pays Basque
Collection privée unique en Europe
Une des plus importantes collections d'art oriental
au monde



Musée ASIATICA
1 rue Guy Petit, 64200 Biarritz
www.museeasiatica.com
asiatica@wanadoo.fr
Tel: 0559227878